

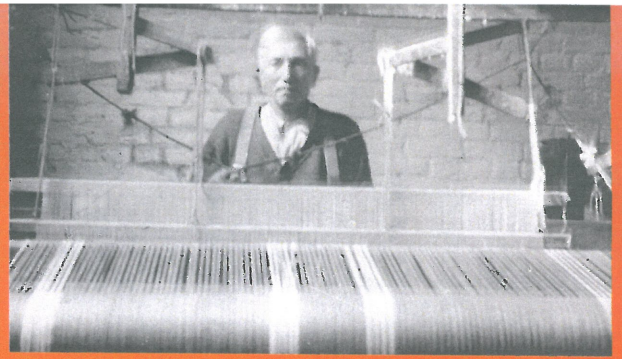
Pour tout savoir sur le Nord

Comité Départemental du Tourisme du Nord
6, rue Gautier de Châtillon - B.P. 1232 - 59013 Lille Cedex
Tél. 03 20 57 59 59 - Fax : 03 20 57 52 70
Internet : www.cdt-nord.fr • E-mail : contact@cdt-nord.fr
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00

Syndicat d'Initiative
du Canton de Carnières
La maison du Mulquinier
4, place du Général de Gaulle
59217 CARNIÈRES
Tél./Fax : 03 27 82 48 87

Conseil Général
Département du Nord

Crédits Photographiques : Conseil Général du Nord / Photothèque :
Photographes : P. Cheuva, J.Berquez, P.Houzé.
Studio 24 x 36 Avesnes-les-Aubert.
Création graphique : David Braillon Tél. 03 27 83 94 94
Impression : Imp.Danquigny Cambrai





Hainaut
Cambrésis



Au pays des Mulquiniers



Syndicat d'Initiative du Canton de Carnières



Mulquinier... un nom porté par les tisserands de Carnières et des environs qui avaient trouvé non seulement une occupation secondaire lorsque les travaux des champs ne les retenaient pas mais aussi et surtout une source de revenus complementaires pour un "mieux-vivre"...

Particulièrement florissante jusqu'à la fin du XIXe siècle, la mulquinerie rurale a laissé progressivement la place à l'industrialisation textile.

Au cœur du Cambrésis, dans le Carnièrois, contrée de traditions mais aussi de convivialité et de dynamisme, nos ancêtres nous ont laissé un patrimoine historique architectural méconnu.

Que cette brochure puisse permettre à tous d'en prendre conscience et de le faire connaitre!

À bientôt...

André DROMARD
Président du Syndicat d'Initiative du Canton de Carnières

Le Syndicat d'Initiative du Canton de Carnieres compte à son actif de nombreuses actions et promotions. L'activité importante de nos aieux, les Mulquiniers est maintenant remise en valeur.

Il manquait un outil. Sous l'impulsion et la volonté du Président André DROMARD, du vice Président Jean-Pierre CROMBEZ avec la participation active et le soutien du Président fondateur Jean-Marie LEMAIRE, nous bénéficions aujourd'hui d'un premier et beau document destiné à valoriser les Communes de notre Canton de Carnieres.

Félicitations pour ce dynamisme, dans l'attente de la prochaine initiative, je l'espère, celle du circuit des Mulquiniers.

Notre canton mérite d'être connu. Ce document répond à ce besoin. Merci à toutes celles et ceux qui y ont participé.
Vive le Syndicat d'Initiative du Canton de Carnières.

Joël GÉRARD
Secrétaire du Syndicat d'Initiative du Canton de Carnières

Magasin d'usine

Restauration

Au pays des mulquiniers

Avesnes-les-Aubert





- La maison du patrimoine
- Le métier à Tisser

* Les monuments peuvent être «classés» ou «Inscrits» à «l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historique» (*ISMH*).

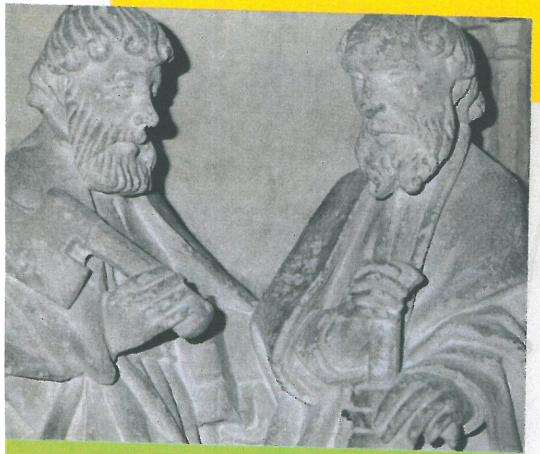
À la Révolution, la seigneurie d'Avesnes-les-Aubert appartenait au Chapitre de la cathédrale de Cambrai mais dès le XIIIe siècle, on cite des seigneurs particuliers d'Avesnes. Au XVe siècle, le village est ravagé par une épidémie de peste et pillé par les Autrichiens en 1794.
Avesnes-les-Aubert, constituait avec les villages voisins, le centre historique de la mulquinerie rurale.

La maison du patrimoine, propose de découvrir ou de redécouvrir une maison meublée à la mode du début du XXe siècle, un atelier avec **un métier à tisser** traditionnel et une exposition d'outils anciens.
A l'intérieur de **l'église Saint Rémy** toute de boiserie décorée, est exposé **le tableau du sacre de Clovis** peint en 1754. Une chaire à prêcher inscrite à l'ISMH* en bois sculpté par Antoine Pater. Il faut attirer l'attention sur le retable du XVe siècle à l'extérieur de l'église.

A découvrir également **la chapelle Sainte Philomène** de 1841 en pierre qui, d'après la légende, était le lieu de pélerinage pour les estropiés.
Les géants Grenne Raset' et Tiot' Epoele créés en 1985 rappellent les deux activités principales qui, jusqu'à la seconde guerre mondiale, étaient celles d'une grande partie de la population : les betteraviers et les tisseurs, métiers complémentaires suivant le rythme des saisons.

Beauvois-en-Cambrésis

En 1117, Wicart aurait été bailli du Cambrésis. Les «terres de Beauvois» appartenaient au Seigneur d'Esnes. En 1789, elles étaient devenues la propriété de la famille Thieffries. La révolution en fit une commune.Celle-ci fut pillée le 15 août 1795 par les troupes autrichiennes.
D'importantes découvertes de sépultures, de substructions et souterrains de l'époque gallo-romaine ont été faites, notamment en 1870 lors des travaux au nord de la nouvelle église (monnaies de bronze, vases de terre et de verre, ornements de bronze, conservés au musée de Cambrai).
De style roman, **l'église Sainte-Anne** fut achevée en 1875. On peut y voir, dans la sacristie, **un retable en bois de chêne** sculpté datant du XVIIe siècle. **Un retable de pierre** datant de la fin du XVe siècle orne la chapelle des fonts baptismaux. L'actuelle **chapelle Sainte-Anne** située rue Berthelot, a été édifiée sur l'emplacement d'une chapelle primitive datant de 1535 qui aurait été construite pour protéger la population des épidémies de peste. Beauvois est le berceau historique de l'industrialisation textile dans le Cambrésis.

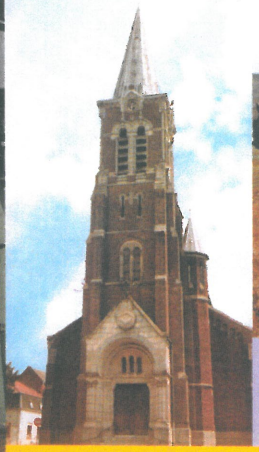


• Les fonds Baptismaux



Béthencourt







• Métier à broder

• L'église de l'Assomption

Vers 956, l'Évêque de Cambrai Bérenger, qui exerçait sa tyrannie contre les Bourgeois de sa ville épiscopale, possédait le village de Béthencourt et y envoyait les dépouilles de ses victimes. Des vestiges de constructions présumées Gallo-romaines près du ravin d'Herpignies et de la route de Caudry ont été retrouvés. Un lieu dit «Cimetière des Sarrasins» existe aux environs d'Aulicourt. Des souterrains refuges ont été découverts sous le village.
L'église de l'Assomption date de 1876, elle est construite en brique et en pierre. **La ferme d'Aulicourt**, du latin Humilini Curtis, d'origine très ancienne aurait appartenu à Humilinus père de Sainte Maxellende morte en 670». Une bulle du Pape Eugène III, datant de 1145, indique que cette cense appartient alors à l'abbaye St André du Cateau, qui en restera propriétaire jusqu'à la Révolution. Dans la maison sous la cave existe toujours l'entrée d'un souterrain.

Béthencourt demeure un centre important de l'industrie textile.* (voir le carnet d'adresses)

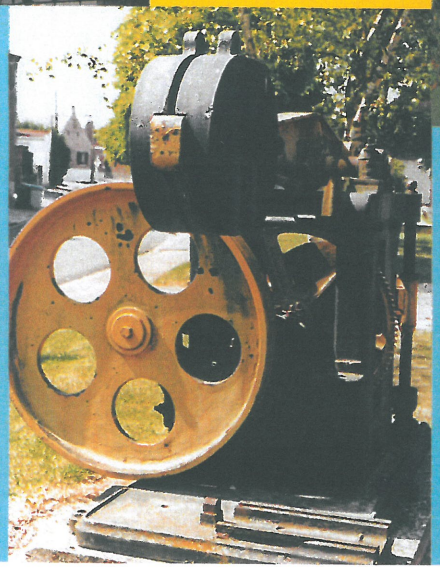


Bévillers



L'église appartenait au Chapitre de la cathédrale de Cambrai. Celui-ci, en 1170, conclut un accord avec les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem pour des terres acquises par ces derniers dans la paroisse. Le territoire appartenait, en partie, au Chapitre Saint-Géry de Cambrai qui entretenait, jusqu'à la fin du XVIIe siècle, une mairie héréditaire. En 1793, le village est pillé par les Autrichiens. Des substructions Gallo-romaines ont été reconnues dans les champs à l'est du village.
Après l'occupation allemande en 1918 qui vit la destruction de l'église, on construisit une nouvelle église en 1930 : **l'église Saint Thomas**.





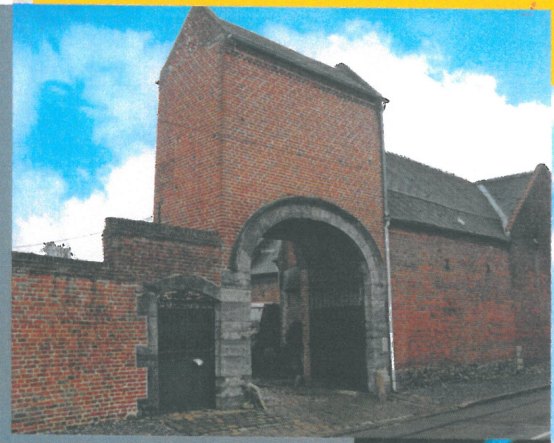
• Le Chœur de l'ancienne église

• Le mécanisme du Château d'eau

Boussières-en-Cambrésis

En 1051, l'église est donnée au Chapitre de la cathédrale de Cambrai par l'évêque Liébert. Le Chapitre Sainte Croix était propriétaire de la seigneurie. Dès 1166, les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem sont installés au Fresnoy et l'Ordre de Malte qui leur succède possède cette maison jusqu'en 1791. A l'est du village, au lieu-dit le marché Colette, des vestiges de constructions gallo-romaines ont été retrouvés.

L'église Saint-Médard avec sa tour tout en pierre datant du XVIe siècle fut construite sous l'occupation espagnole ISMH*. Dans l'église, on trouve tout un ensemble de mobiliers des XVIIIe et XIXe siècles ainsi que des pierres tombales.
A Boussières, également comme dans plusieurs communes du canton se dressent **des fermes avec «porche-colombier»** en brique avec les angles en craie sénonienne taillée.
Le moulin du XVIIe siècle, fait face à celui de Carnières.







• Ferme à porche-colombier

• L'église Saint-Médard

Carnières





- La tour de l'église
- Le Syndicat d'initiative
- Le moulin du «Tiot Rat»

En 911, la possession du village fut confirmée au Chapitre de la cathédrale de Cambrai par le roi Charles le Simple. Le Chapitre de la cathédrale garda la seigneurie jusqu'à la Révolution.

L'église et le village furent pillés par les troupes alliées en 1711. **Le hameau de Boistrancourt** est une ancienne propriété des religieuses de Saint-Lazare. Une des premières sucreries du Nord de la France y fut installée vers 1820. Au milieu d'un parc, se dresse la demeure bourgeoise, appelée le «Château» construite au milieu du XIXe. Chef-lieu de canton depuis 1800, **Carnières** possède un très riche patrimoine architectural comme en témoignent notamment **les censes, les colombiers**, les maisons anciennes telle **la maison du mulquinier**, **l'église** et **sa tour du XVIe siècle** ISMH*, **le presbytère, la mairie et les chapelles**. A voir également **le moulin** du «Tiot Rat» (XVIIe siècle) et **les puits** «Dragor» qui parsèment la commune.



Au pays des mulquiniers

Cattenières





- La Chapelle
- la société Roland Emballages

Selon le chroniqueur BALDERIC, un combat sanglant a eu lieu à Cattenières au XIe siècle et un neveu de l'évêque Jean y fut tué à la tête des cambrésiens. La seigneurie appartenait au Chapitre de la cathédrale. Au sud du village, il semblerait que des restes de construction gallo-romaine aient été découverts. Au cœur du cimetière se dresse **le clocher de l'église Saint-Martin** datant du XVIe siècle. On accède au sommet de celui-ci par un escalier en colimaçon de 66 marches. La salle intermédiaire servait de salle de garde.
Comme dans plusieurs communes du canton, on relève des graffitis des XVIIe et XVIIIe siècle dans le clocher. La superbe **chapelle** du style que l'on retrouve dans l'Avesnois fut érigée en 1748 en l'honneur de la Vierge. A voir également **le moulin** du XVIIe siècle et **le calvaire** de 1742. Cattenières est aussi connue pour son entreprise de taille européenne, **la société Roland Emballages**.



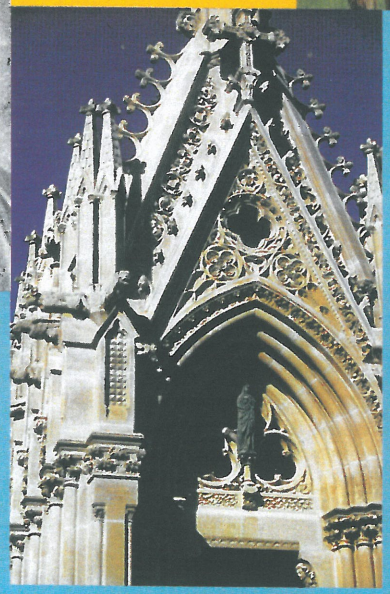
Estourmel

Dès 1024, et jusqu'à la Révolution, la seigneurie est possédée par la famille Creton d'Estourmel. Un membre de cette famille, Reimbold Creton, accompagne Godefroy de Bouillon à la croisade et entre le premier à Jérusalem, le 15 juillet 1099. En récompense, celui-ci reçoit **un gros éclat de la vraie croix** conservé par la famille d'Estourmel. Estourmel est doté d'un riche patrimoine religieux : en témoignent les nombreux édifices présents dans la commune. **L'église Saint-Vulgan**, de 1866 présente un ensemble à la fois simple et grandiose. On peut y admirer **le maître-autel** et **le gisant des marquis d'Estourmel**. Juste à coté de l'église, se dresse : **la chapelle Bricout** ISMH*, miniature de **la Sainte-Chapelle** de Paris et dans le village, **la chapelle Sainte Philomène, la chapelle Notre-Dame des Embourbés, la chapelle Saint-Jean Baptiste, la chapelle Notre Dame de Lourdes** avec sa grotte traditionnelle et le calvaire de style gothique. **La butte féodale** avec ses souterrains et ses ruines atteste du donjon de l'ancien château d'Estourmel. Installé au coeur de 6 hectares arborés, **le parc animalier et de loisirs** vous réserve le plaisir de la promenade familiale, à la découverte de petits animaux, de lamas, kangourous, émeus, chameaux, daims, singes et quelques jeux d'enfants.

* (voir le carnet d'adresses)

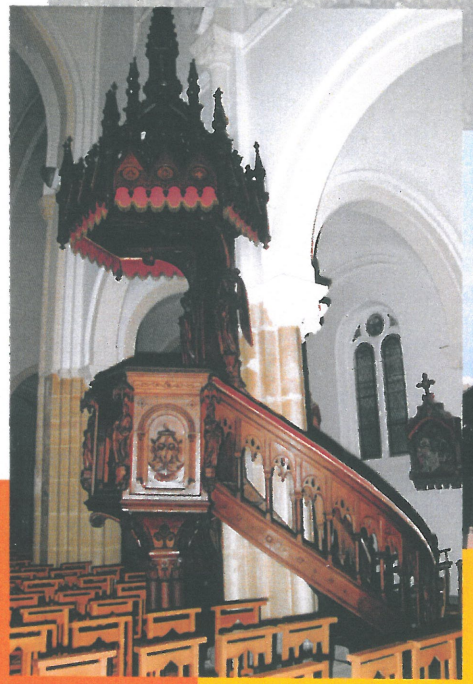


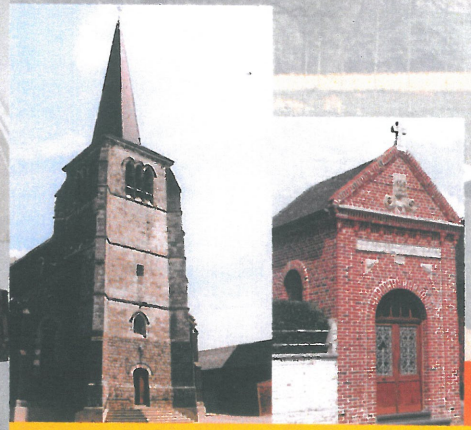




- Le Gisant des marquis d'Estourmel
- La chapelle Bricout
- Le parc animalier d'Estourmel

Fontaine-au-Pire



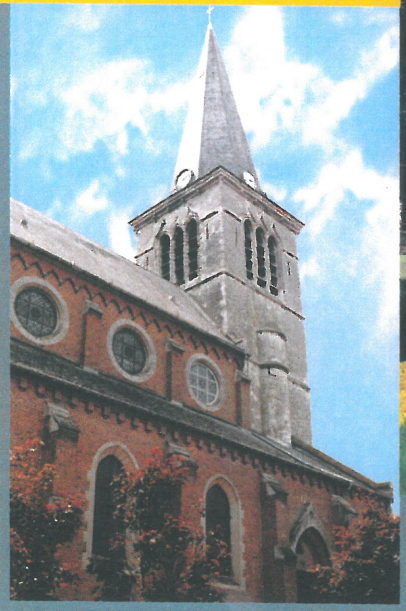


- La Chaire
- L'église
- La Chapelle

Fontaine-au-Pire existe depuis plus de 1000 ans; une paroisse y était déjà installée en 878. Le village se situait sur le trajet d'un très ancien chemin reliant Saint-Quentin à Valenciennes et de celui de Cambrai à Le Cateau, chemin empierré. Un seigneur du nom de Wicart fit bâtir à 150 m au nord de l'église actuelle un château sur les murs duquel se dressait une fontaine entourée de murailles, portant une inscription «Wicardus me fundavit». Sur l'emplacement de la ferme de Bezin qui n'existe plus depuis des siècles, furent découverts des haches en silex, des médailles en or et argent, des tombeaux, ainsi que d'anciennes armes romaines appartenant au règne de DIOCLETIEN (284-305), des aqueducs, des fontaines maçonnées en forme de puits. Furent découverts également une monnaie d'argent de Charles-le-Téméraire, dernier Duc de Bourgogne, des vestiges de sépultures à incinération et un cimetière de l'époque barbare. Le village est pillé par les troupes autrichiennes, le 15 août 1793. Après qu'Antoine Petit eut construit la tour de l'église en 1577 sur la base d'une tour plus ancienne datant de 1454, fut édifiée **l'église Sainte-Croix** dans les année 1880. A l'intérieur, on peut admirer **un superbe confessionnal en bois sculpté** de1773. Curieusement construite de temps immémorial au centre de ce qui est aujourd'hui la rue Roger Salengro, la chapelle dédiée à Notre Dame des Sept Douleurs fut déplacée et rebâtie en 1887. A droite de la façade de la mairie, une plaque frangée de tricolore, rappelle un douloureux souvenir, celui de Désiré Lenotte, tombé, en cet endroit, sous les balles allemandes, en septembre 1944.

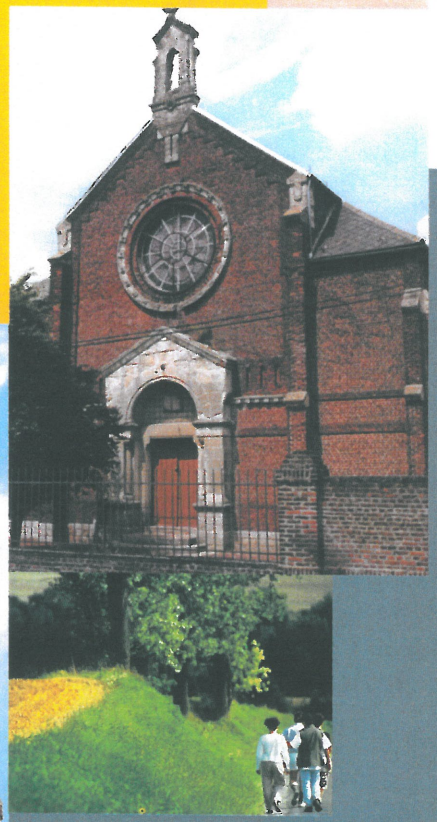
Quiévy

Les découvertes archéologiques réalisées au XIXe siècle ont permis de classer le site parmi les plus anciens du département. Dès le haut Moyen Âge, une charte a été octroyée à la commune par le Seigneur de Saint-Aubert (1219).
Quiévy est le village natal du peintre **Auguste Herbin*** **(carnet d'adresses, Musée Matisse Le Cateau)**, maître de l'abstraction géométrique, de sa petite nièce **Geneviève Claisse** mais également de **Lucien Besin**, mécanicien aviateur, héros du 1er raid Paris-Tokyo en 1924 ; la stèle en rappelle le souvenir sur la place du village.
A Quiévy, deux édifices dressent leur silhouette au coeur du village. **l'église Notre Dame de la Visitation** et **le Temple** qui passe pour être le plus grand au nord de la Seine. Celui-ci témoigne de l'apparition et du développement rapide du protestantisme dans la seule localité de Quiévy au début du XVIIIe.
Le moulin, de 1644, actuellement en ruine servait à moudre le grain.
L'ancienne gare rappelle que le petit train permit la migration quotidienne des travailleurs de la métallurgie et de la sidérurgie (vers Denain), évitant ainsi un hébergement plus que précaire sur les lieux de travail.



• L'église Notre-Dame de la Visitation

• Le Temple



Au pays des mulquiniers

Rieux-en-Cambrésis

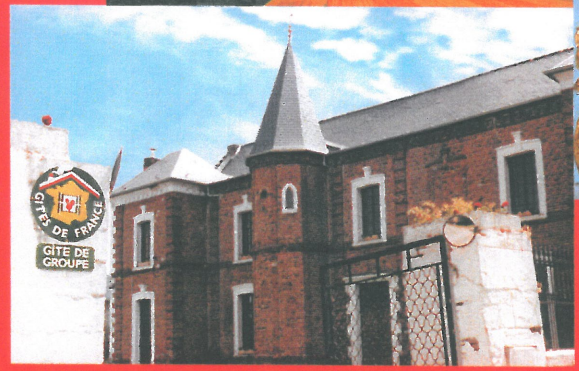
Jusqu'à la Révolution, Rieux fit partie du Hainaut. Pillé en 1433 par les Armagnacs lors de la «guerre de 100 ans», le village nous a laissé un patrimoine intéressant.
L'église Saint-Martin des XVIe et XVIIIe siècle avec sa tour du XVIe est inscrite en totalité à l'ISMH*, à l'exception des parties classées. La nef, les bas-cotés et les peintures sont du XVIIe siècle ainsi que la sacristie de la chapelle.
A l'intérieur on peut admirer les voûtes et les plafonds lambrissés.
A noter également **le magnifique calvaire** au carrefour de la chaussée Brunehaut.
Au sud, on passe près du monument souvenir des 13 personnes assassinées par les allemands le 2 septembre 1944 lors de la Libération.
Rieux est l'occasion d'un détour lors des portes ouvertes du **magasin d'usine Porthault.** Tissage de linge de maison de haut luxe, dont la fabrication est réputée et connue mondialement.



• «Le Châteux de Rieux»

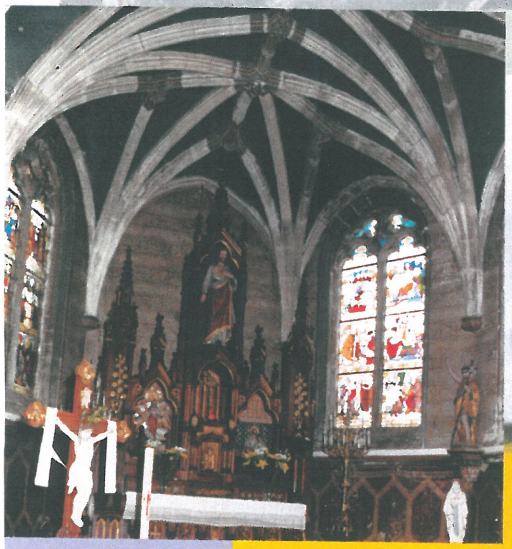
• Peinture de l'église Saint-Martin

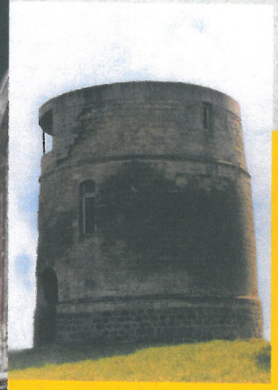




GITES DE FRANCE
GITE DE GROUPE

Saint-Aubert





• Le Chœur de l'église

• Le Moulin

Le village s'est appelé «Andra». Il prit ensuite le nom de Saint-Aubert en l'honneur de l'évêque de Cambrai de ce nom. En 1057, l'évêque Liebert fit donation de l'autel à l'abbaye Saint-Aubert de Cambrai. Au XIIe siècle, le château appartient à Gérard de Saint-Aubert, surnommé Maufilastre, qui se livre au brigandage et trouve la mort en juillet 1137 en tentant de s'emparer de la ville du Cateau. En 1184, le château fut fortifié par le comte de Hainaut et démoli par Charles Quint en 1544.

L'église de Saint Aubert du XVIIe siècle (classée) fut restaurée en 1930. Le choeur, inscrit à l'ISMH*, voûté à liernes et tiercerons, est du plus pur gothique flamboyant. Détruite en 1918 la tour fut reconstruite dans un style différent. La nef date de 1706. Les retables sont du XVIIIe siècle. Près de l'église **les vestiges de l'ancienne grange dîmière** de l'abbaye de Saint-Aubert de Cambrai. **Le moulin féodal de Saint-Aubert** date, selon les documents anciens, du début du XIVe siècle. Il appartenait à l'abbé de Saint-Aubert de Cambrai, seigneur du lieu. De 1928 à 1950, le moulin était loué à des familles nécessiteuses. A voir également **les chapelles Notre Dame de Lourdes** et **les fermes à porche colombier**.



Saint-Hilaire-lez-Cambrai







• L'armoire de la Sacristie

• La Chapelle Notre-Dame de Pitié

Le village est cité pour la première fois en 1064 dans l'acte de fondation de l'abbaye Saint-Sépulcre de Cambrai qui possédait encore la seigneurie lorsque la Révolution éclata. Il tire son nom d'une famille de soldats, de nobles installés dans le pays et qui portaient le nom de «Saint Hilaire».

L'église actuelle (1889) remplace un édifice construit au XVe siècle. De l'ancienne église ont été gardés les deux tableaux datant de 1763 et la somptueuse **armoire de la sacristie** datant de 1778, attribuée à Fulgence HERLEM.

La chapelle Notre Dame de Pitié construite en 1904 et restaurée en 1987 s'élance au sortir de la commune et surprend par ses dimensions.

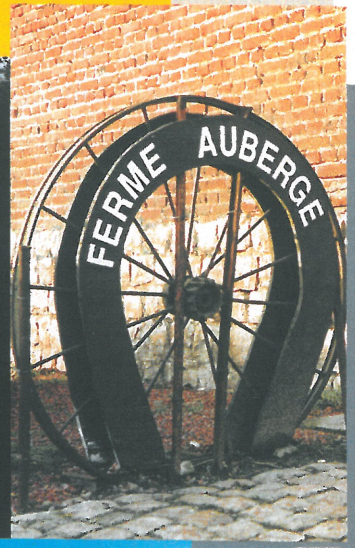


Villers-en-Cauchies

C'est en 1089 que l'autel est donné au Chapitre Saint-Géry par une dame nommée Richaud. En 1245, on note un hôpital que desservaient les Guillemins de Walincourt. Le village est incendié en 1340 par Jean, duc de Norman-die. Le village est traversé par la chaussée Brunehaut, voie romaine reliant Cambrai à Bavay.

Le long de la chaussée, dans la commune, en 1935, on a découvert un puits donnant accès à un souterrain refuge à trois chambres.
On peut admirer dans l'église Saint-Martin **une Chaire en bois sculptée** du XVIIe siècle.
A la sortie du village, rue de Saulzoir se dresse le magnifique **manoir en brique** et en pierre avec une jolie tourelle datant de 1645, ainsi que le remarquable pigeonnier de 1692. Avant d'y arriver, une enseigne du «cheval blanc» rappelle une ancienne **auberge-relais**.
A voir également la maison de maître de la brasserie Cardon (XIXe siècle) rue Gambetta.





- le Manoir
- La Ferme Auberge
- Le Château



Wambaix





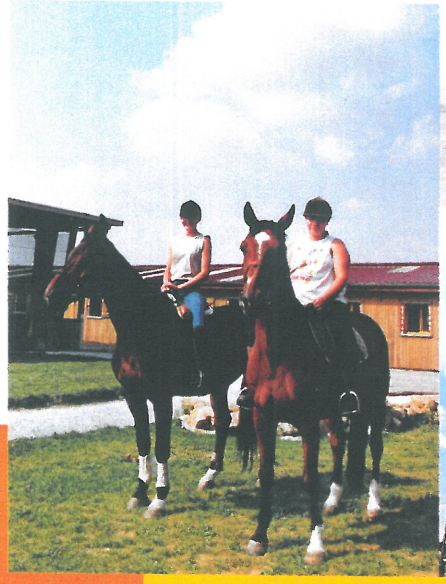
- L'église
- Gîte «les Marguerites»

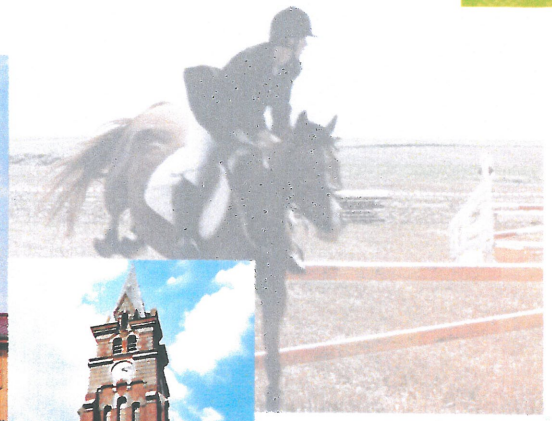
Au Xe siècle, le village est l'objet de pillages mais restitué à l'église de Cambrai par l'empereur Otton en 958. Jusqu'à la Révolution, la seigneurie a appartenu au Chapitre Saint-Géry qui possédait également, au XIVe siècle, la seigneurie du Roquier, entre Wambaix et Awoingt.
Enfin, il faut noter que des monnaies du IIe siècle du type Marc Aurèle auraient été découvertes dans ce village. **L'église Saint-Amand de Wambaix** fut bâtie en 1780 et l'ensemble des vitraux qui la composent sont remarquables.
Dans la sacristie, on trouve **une statue en chêne** du XVIIe siècle représentant une vierge à l'enfant.
Le maître-autel du XVIIe siècle est classé à l'ISMH*.
La mairie témoigne du type d'architecture qui rappelle les écoles primaires du XIXe siècle.



GITES DE FRANCE
GITE DE GROUPE

Awoingt









- Le centre équestre
- Église Saint-Martin
- Entreprise laitière «Candia»

Dès 1250, on note la trace de seigneur d'Awoingt, dont Walleran, châtelain du Cateau. C'est dans cette commune que Louis XIV établit son quartier général, en 1677, lors du siège et de la prise de Cambrai. Cet épisode a d'ailleurs fait l'objet d'une célèbre gravure de F. VAN DER MEULEN, peintre officiel du Roi Soleil. Il semblerait qu'un souterrain ait été construit par les anglais en 1814 reliant ainsi la commune aux remparts de Cambrai.
Au nord du village, à droite de la route de Cambrai, on aurait découvert jadis des tuiles romaines et des vestiges de maçonnerie.
A Awoingt, on peut admirer **l'église Saint-Martin** reconstruite en 1922, **la chapelle** du XXe siècle et découvrir **le cimetière anglais** ainsi que le centre équestre* (voir le carnet d'adresses). Une des plus grandes entreprises laitières françaises y est installée depuis plusieurs décennies au lieu dit «LA PASTURELLE».



Au pays des mulquiniers

Le Carnet d'adresses

Les magasins d'usines

Ets Porthault
Eponges, parures de lit, Nappes
lundi au jeudi 8h30-12h
vendredi 8h-12h
19, rue Robespierre
59277 Rieux en Cambrésis
Tél. 03 27 82 22 33

Valmon Textiles
Tout pour la maison
lundi au samedi 9h-18h
RN43 Hameau de Boistrancourt
59217 Carnières
Tél. 03 27 78 69 08

Ets Voildieu
Broderies, rideaux, voilages
Lundi 9h-12h
mercredi et vendredi 14h-18h
100, rue Léon Gambetta
59540 Béthencourt
Tél. 03 27 76 55 66

Gabriel d'Authie
Prêt à porter, pulls et tricots
mercredi 10h-12h30
14h-17h
6, rue de Viesly
59214 Quiévy
Tél. 03 27 76 56 56

Les hébergements

«Les Marguerites»
Gite de groupe
(30 personnes)

Ferme de découvertes et pédagogique
Vente de produits de la ferme et régionaux
1 épi
16, rue des Peupliers
59400 Wambaix
Tél. 03 27 78 73 14

«Les Fleurs Séchées»
2 chambres d'hotes
3 épis
Produits de la ferme
41, rue de Cambrai 59188 Villers en Cauchies
Tél. 03 27 79 12 70

«Au Château de Rieux»
Gite de séjour
(38 personnes)
Séminaires-réceptions
2 épis
6, rue Emile Zola 59277 Rieux en Cambrésis
Tél. 03 27 37 11 00

Eco Musée

La maison du patrimoine
mardi, jeudi, vendredi 14h-17h30
samedi et dimanche 10h-12h 15h-18h
22, rue Louise Michel
59129 Avesnes les Aubert
Tél. 03 27 74 53 78

Parc et loisirs

Parc animalier
30, rue de la Victoire
CIDEX 510
59400 Estourmel
Tél. 03 27 78 62 61

Restaurantions

La Charmille
20, rue Sadi carnot
59129 Avesnes-les-Aubert
Tél. 03 27 79 73 75

Le Campagnard
4, rue Watremez
59157 Beauvois-en-Cambrésis
Tél. 03 27 76 13 79

La Buissonnière
92, rue Victor Watremez
59157 Beauvois-en-Cambrésis
Tél. 03 27 85 29 97

Le Jeune Bois
Lieu dit Le Jeune bois
59157 Beauvois-en-Cambrésis
Tél. 03 27 85 09 63

Le Tordoir
Le Jeune Bois
5, rue Victor Watremez
59157 Beauvois-en-Cambrésis
Tél. 03 27 85 20 21

Eva
4, place Basquin
59188 Saint-Aubert
Tél. 03 27 37 13 42

«Les Fleurs Séchées»
ferme auberge
(35 personnes)
3 épis
Produits de la ferme
41, rue de Cambrai 59188 Villers en Cauchies
Tél. 03 27 79 12 70

Randonnée

Le Circuit des Deux Tours (balisage jaune)
Carnières - Boussières en Cambrésis
Randonnée pédestre et VTT : circuit de 9 kms
Renseignements : SI du Canton de Carnières

Les spécialités

La bière des Mulquiniers
Vente au Syndicat d'Initiative du Canton de Carnières

Le miel et ses dérivés
La Miellerie du Badinage
16 bis, route de Solesmes
59129 Avesnes les Aubert
Tél. 03 27 37 05 09

Dans les environs

Cambrai, ville d'Art et d'Histoire
Office du Tourisme de Cambrai 48, rue de Noyon
59400 Cambrai
Tél. 03 27 78 36 15
Fax.03 27 74 82 82
officetourismecambrai@nordnet.fr

Musée des Beaux-Arts de Cambrai
15, rue de l'épée
59400 Cambrai
Tél. 03 27 82 27 90

Caudry, le Musée de la Dentelle
Office du Tourisme de Caudry place du Gal de Gaulle 59540 CAUDRY
Tél/Fax : 03 27 76 29 85

Le Cateau-Cambrésis, le Musée Matisse
Office du Tourisme de Le Cateau Cambrésis
Hôtel de Ville, rue Victor Hugo
BP 22 59360 Le Cateau Cambrésis
Tél. 03 27 84 10 94
Fax : 03 27 77 81 74

Vos idées sont les bienvenues, contactez nous :

Syndicat d'Initiative du Canton de Carnières
La maison du Mulquinier
4, place du Gal de Gaulle
59217 CARNIERES
Tél/fax : 03 27 82 48 87
Du lundi au samedi :
8h30-12h30
Lundi et vendredi :
14h-18h, mardi : 14h-17h